

17 nov 2005

S'ABONNER  
→ AU TEMPS

LETEMPS.CH

## LE JOURNAL

Sommaire complet  
Editorial  
Zooms  
Temps fort  
International  
Suisse  
Régions  
Economie, finance  
Sports  
Société  
Culture  
Eclairages  
Courrier lecteurs  
Météo

## LES RENDEZ-VOUS

Emploi, formation  
Samedi culturel  
Disques  
Livres  
Sciences  
Multimédia

## LES PLUS DU WEB

Rencontres  
Archives  
Revue de presse  
Rétrospective  
Dossiers  
Hors-séries  
Newsletters  
Forums  
Edition RSS  
Edition PDF

## LES SERVICES

Abonnements  
Coin des abonnés  
Boutique  
Events  
Rapports annuels  
SMSAnnonces  
WebAdresses  
Publicité

## LE TEMPS SA

Présentation  
Visite  
Contacts

RECHERCHER

OK

PAR DATE MONTÉE

TOUTES LES  
CRITIQUES

Arts  
Chroniques  
Mémoires  
Romans français  
Romans suisses  
Romans étrangers  
Essai  
Bande dessinée  
Souvenirs  
Nouvelles  
Musique  
Récits  
Correspondance  
Poésie  
Polar  
Cuisine  
Philosophie  
Biographie  
Politique  
Histoire  
Récits de voyage  
Science Fiction  
Aphorismes  
Photographie  
Théâtre  
Journal  
Architecture  
Dictionnaire  
Anthologie  
Contes  
Oeuvres complètes  
Album illustré  
Entretiens  
Enfants

LE TEMPS

Place de Cornavin 3  
Case postale 2570  
1211 Genève 2

tel: +41(0)22 799.58.58  
fax: +41(0)22 799.58.59

e-mail  
info@letemps.ch  
www.letemps.ch

## CRITIQUE DE LIVRE

Le Temps | Livres | Romans français | Critique littéraire

## Voleur d'étincelles

Avec «Sang lié», David Bosc apporte le sang neuf d'un souffle romantique.

**Titre:** Sang lié  
**Auteur:** David Bosc  
**Editeur:** Allia  
**Autres informations:** 108 p.

Isabelle Rüf, Samedi 22 octobre 2005

Premier roman de David Bosc, Sang lié apporte un sang neuf au catalogue des Editions Allia. On avait pris l'habitude d'y découvrir à la rentrée des fictions qui jouaient subtilement de l'autobiographie, dans un rapport ludique et distancé avec la vérité. Bien sûr, Hélène Frappat, Grégoire Bouillier, Valérie Mréjen ont leur singularité mais leurs livres ont comme un air de famille, par ailleurs très séduisant. Sang lié est moins inscrit dans l'époque, porté par un mouvement romantique, une chevauchée sur les traces d'un vagabond qui écrivait son «Mauvais sang», «voleur d'étincelles», «peigneur de comètes», comme les aimait Tristan Corbière.

«Quand enfin commencèrent les jours de la jeunesse», le narrateur entame sa longue marche. Où va-t-il? On ne sait trop, en plein vent, en plein ciel, libre dans une grande prison, un «camp sans barbelés», seul au milieu d'une foule. D'où vient-il? D'une enfance qui lui a appris à se défier du langage, à ne pas le prendre trop à la lettre, de peur que «la clé des champs» couvre la campagne «de verrous». Mais les mots sont aussi une «belle verroterie» qui «palpite aux lèvres». La prose de David Bosc prend le risque d'un lyrisme oublié, d'images hardies qui renvoient à des temps lointains, à des odeurs de terre, à des forêts profondes et à des villes inconnues.

Sous le lyrisme se dessine un roman de formation, «des heures à me regarder vivre», l'expérience de l'ivresse, du dégoût, des maladies, des tourments du rut, de l'amour en robe blanche et du désamour. Quelques jours dans la vie d'un bon à rien qui marche sur les toits, vole dans les poulaillers et dans les maisons de campagne, qui dort le jour dans son manteau de nuit. Des souvenirs surgissent, un amas de carpes desséchées qui ont appris à l'enfant ce que c'est que la mort. Le doute fait irruption: comment supporter cette «vie impossible qu'on mène les uns avec les autres, les uns le long des autres»? Le vagabond se retire dans les forêts avec ses chiens, parmi les chevaux sauvages et les sangliers auxquels renvoie le mystérieux «sang lié» du titre.

De brusques ruptures, des mots d'argot ramènent le récit vers un «maintenant» plus prosaïque. Au bout du chemin, il y a l'intuition «que tous les mots sont doubles, au moins», ravissement ou «venin noir», et que l'amour qui délie ouvre le chemin d'une langue nouvelle pour dire une vie nouvelle, «sous le soleil des lièvres». Un premier roman très écrit, où l'élan n'empêche pas le travail du langage d'un jeune auteur (né en 1973) qui a déjà édité Swift pour Allia.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.  
→ A propos → Nous contacter → Lire notre charte → RSS

## S'ABONNER

## UTILISATEUR

Nom

Mot de passe

OK

Mot de passe oublié?

→ Accès d'un jour

top